

CHRONIQUE LOCALE.

Tous les journaux, avec une touchante unanimité, nous ont appris ces jours derniers que l'année avait commencé le 1^{er} janvier, mais qu'il n'en avait pas toujours été ainsi ; qu'autrefois l'année s'ouvrait à Pâques, ou à la Trinité ou à la Noël, le 1^{er} mai, le 22 décembre ou le 3 juillet ; c'était une affaire de goût, et après une dissertation sur les étreintes et une pointe dans l'histoire, ils ont présenté leurs vœux à leurs abonnés, leur souhaitant d'être fidèles, de renouveler avec soin leur abonnement plutôt d'avance que trop tard et de faire de la propagande auprès de leurs amis et connaissances autant que le leur permettent leurs moyens.

La *Revue* a trop en horreur les nouveautés, les excentricités et les singularités pour ne pas faire comme tout le monde ; elle souhaite à ses abonnés, entre autres biens et bonheurs, de continuer à recevoir la plus ancienne, la plus grave, la plus savante, la plus intéressante, la plus dévouée au pays et la plus reconnaissante des publications de la province. En faisant son éloge, elle a la conscience d'imiter fidèlement ses confrères et cela lui suffit.

— L'ébullition artistique et scientifique continue, on ne sait où courir. M. Jules Simon était ici et dimanche, au palais Saint-Pierre, il s'est fait entendre à une foule enthousiasmée. Il a demandé une bibliothèque populaire pour chaque village et on lui a promis d'y penser.

— L'enseignement professionnel fait son chemin ; les Facultés ne sont pas en reste, les professeurs enseignent toutes sortes de choses non seulement à Lyon, mais dans les villes des environs. Partout on les invite, partout les esprits deviennent de plus en plus avides du pain de la parole. Mon Dieu ! que ceux qui n'ont rien à faire vont devenir savants !

— Le grand Rollin l'a dit : « La gymnastique, c'est la vertu. » Voilà pourquoi l'illustre impresario nous a montré un artiste enlevant par la simple force de la mâchoire une mâconnaise de vin pleine, avec une collection de poids de 25 kil. sur la pièce et un joueur de violon à cheval sur le tout. C'est plus fort que l'antique, et les Grecs n'ont rien eu d'approchant ; à côté d'un pareil Hércule, nous ne voyons à citer que les sauts de la troupe arabe, souple et désossée à rendre jaloux les chats et les panthères. Le nègre portant quatorze personnes avait aussi un très-joli talent de société.

Des Célestins, la troupe arabe ayant transporté ses sauts périlleux au Grand-Théâtre, nous avons une transition toute naturelle pour rentrer dans la musique. Les soirées Pontet, le concert de Mlle Nicolai, celui de Mlle Zeiger dont la voix sympathique et puissante a charmé notre public, la fête donnée au bénéfice de la Société de patronage des enfants pauvres de la ville, ont déjà satisfait la première ardeur des dilettanti. Demain nous aurons, au Cercle musical, la grande soirée de M. Casella, un homme de mérite, bientôt le concert annuel de M. Aimé Gros, dont l'éloge n'est plus à faire et à l'Alcazar celui de la Fanfare lyonnaise. Enfin le 19 janvier, la Direction donnera une représentation des plus éblouissantes en l'honneur de la naissance de Molière et au profit de la Caisse de secours des Artistes dramatiques. Au personnel complet de nos deux scènes, se joindront M. Monrose, M^{me} Delphine Marquet et Mlle Dinah Félix de la Comédie Française. On jouera *Tartuffe* et le *Malade imaginaire* ; un intermède nous fera entendre nos artistes les plus aimés. A bientôt Lara.

— L'Exposition s'est ouverte le 13 janvier. On y a remarqué déjà une *Tête de mort* de Carré, palpitante de modelé et de couleur, et une *Chasse au sanglier*, de Guy, folle de mouvement et ruisselante de vérité.

— L'administration municipale vient de commander à M. Fabisch un buste en marbre d'Hippolyte Flandrin.

— La Société littéraire a élu cette année, : président M. de Lagrevol ; Vice-président, M. Dufaï ; Secrétaire, M. Pallias.

— Nous avons annoncé que la Croix du Pont-d'Ain était de M. Bossan, elle est de M. Journoud. M. l'abbé Jouve avait attribué à M. Benoît la nouvelle église de Saint-Pierre, de Mâcon ; elle est de M. Berthier, ex-architecte du département de Saône-et-Loire.

Cuique suum, comme disait le pauvre Perenon.

A. V.

AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.